

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre LXVI. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9998**

croire à *rien*. Crois-tu, cher Kie tou na, que ce soit la peine d'être si savant, pour ignorer tout ?

## L E T T R E LXVI.

*Le Mandarin Cham-pi pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**L** E S mariages se font à Londres de la même manière qu'à Pékin. Des entremetteurs entament l'affaire. Les premiers pourparlers s'ouvrent par les présens que le prétendant doit donner à sa future épouse; & de ceux que la mariée doit apporter au mari, ce qui s'appelle dot. Quand cela est réglé, & que la parole est donnée de part & d'autre par des tiers, on se voit & on s'unit ensemble pour toujours. On prévoit à tout avant l'Himen; il n'y a qu'une chose qu'on oublie, je veux dire, de savoir si les deux-parties contractantes se conviendront. Il est vrai que c'est si peu de chose, que cela ne vaut pas la peine d'y faire la moindre attention. Comme on ne se marie pas pour cela, cette pensée ne vient jamais dans l'esprit.

II

Il faudroit bien des affaires pour faire entendre ici à une jeune personne du sexe, que les sentimens & la délicatesse sont nécessaires à l'Himen; & que le goût & l'inclination doivent en ferrer les noeux. La chose doit être regardée comme impraticable: premierement parceque l'amour est libre, & qu'il est toujours gêné, lorsqu'un prêtre ordonne à une fille d'aimer son mari. Aussi ne tarde-t-on pas à se deffaire de cette gêne. Dès qu'une jeune demoiselle a ainsi épousé un homme, elle cherche aussitôt à se marier à un autre en secondes nôces; car ce premier Himen n'est qu'un avantgoût de celui qu'elle contracte après.

Ce second engagement se fait avec plus de connoissance de cause. Dans celui-ci on n'a pas besoin d'entremetteur. On se voit, on se parle, & on s'aime. Il y a encore cet avantage que l'engagement ne dure qu'autant que les parties se conviennent; au lieu que le premier dure, après que les causes qui l'ont formé ne subsistent plus.

LET-

## L E T T R E L X V I I .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mème,  
à Pékin.*

de Londres.

**I**L y a comme un balancement, général dans tous les états de l'Europe, qui soutient l'équilibre, & l'empêche de tomber au pouvoir d'un seul prince. Les gouvernemens qui pourroient beaucoup, sont retenus par des causes morales.

La France peut mettre sur pied cinquens mille combattans, mais les François ne résistent point aux fatigues de la guerre. L'Allemagne & l'Italie qui sont en Europe les deux-théâtres des révolutions générales, sont deux tombeaux où cette nation va continuellement s'ensevelir.

Cette monarchie ne sauroit entretenir ce prodigieux essain de soldats, sans se faire autant de mal qu'à ses propres ennemis. Telle est la position de la république universelle, qu'aucun de ses membres ne peut former le dessein d'établir une grande puissance sans détruire la sienne & c'est cette barriere qui jusques ici a garanti l'Europe. Presque tous les monarques  
qui